

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM 1999-09-56](#)[Item Marie Moret à Sophie Quet, 27 juin 1895](#)

## Marie Moret à Sophie Quet, 27 juin 1895

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[27 juin 1895](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire[Quet, Sophie](#)

Lieu de destination14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

### Description

RésuméRéponse transmise par Auguste Fabre à la lettre du 10 juin 1895 de Sophie Quet. Chocolats envoyés par madame Bèse. Remise de 50 F par Fabre pour les appointements du mois de juin de Sophie Quet. Différents sujets d'entretien de l'appartement de Marie Moret à Nîmes. Maladie du mari d'Élise Pré : il a perdu la tête, ne reconnaît plus les gens, est soigné comme un petit enfant ; Élise Pré a quitté son service auprès de Marie Moret pour s'occuper de son mari.

NotesL'index du registre indique « Quet Sophie chez Mme Godin 14 rue Bourdaloue Nîmes (Gard) ».

### Mots-clés

[Aliments](#), [Amitié](#), [Économie domestique](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Bèse \[madame\]](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Pré, Élise \(1861-\)](#)

- [Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#)

## Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation3 p. (88v, 89r, 90r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilstère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Guise Familistère 27 juin 1898

Nous avons bien reçu, Sophie, votre lettre du 10 juin et aussi le chocolat de Madame Bèze.

Notre lettre nous a fait le plus grand plaisir et cela me faisait peine de ne pas vous répondre plus tôt ; mais le temps me manquait.

C'est Monsieur Fabre qui va vous donner cette lettre et en même temps il vous remettra cinquante francs pour votre mois de Juin. Il vous donnera aussi une enveloppe toute prête où vous pourrez mettre une lettre qui nous apportera encore de vos bonnes nouvelles et qui dira si vous avez bien pu lire ce que j'écris là.

Nous sommes contentes de savoir  
que vous avez rebordé les tapis.  
Le petit morceau qui était dans les  
cabinets, avait besoin aussi d'être  
rebordé.

Vous aurez aussi battu les fourreaux  
et les lainages. Nous vous remercions  
de tous ces soins.

Le gros rouleau de tapis en bande  
prise en rouge - donne le tapis de la  
salle à manger - se conserve-t-il en  
bon état?

Monsieur Fabre a-t-il fait mettre  
des roulettes sous le lit noir pour  
qu'on puisse le déplacer et s'en servir?

Vous avez été bien gentille de nous  
donner des nouvelles de la santé de M.  
Fabre, nous vous remercions.

Notre pauvre Elise a été bien  
heureuse de votre cordial bonjour.

Elle vous envoie aussi son meilleur  
souvenir. Son mari n'a plus la  
tête à lui. Il ne reconnaît pas  
les gens. Il faut le soigner comme  
un tout petit enfant, et ne pas  
le perdre de vue. C'est pourquoi  
Elise a été obligée de quitter son  
service près de nous.

Madame Dallet, Mademoiselle  
Jeanne et moi nous vous envoyons,  
chère Sophie, notre meilleure pensée

Marie Godin